

les récoltes publiées par la Division des renseignements agricoles.

MONTREAL. Le doux et beau est à la végétation des bonnes averses qui ont bien. Les POMMELES fleur à la fin la plupart des di-nombre de produc-remarquable plus d'a-de. Toutes les indi-oute d'une bonne ré-pour les McIntosh est très abondante. s dans le district de fleuri à cause de la produite au com-ai. Les premières n nombre de FRAI-ricies par la gelée, ardives se sont bien te avoir une bonne te actuellement les ES en plein champ ts. La transplantat-âtif est à peu près te d'ASPERGES a-ible jusqu'ici parce t beaucoup des pré-EPINARDS, les E et les ECHALO- grandes quantités LAITUE frisée est ante tandis que les pommée de Boston leur apparition en

LA VILLE DE es pluies accompa- amélioré les prévi-ES sont en plaines ons sont favorables tes. Les POMMES ne bonne pousse et ns un grand nombre n trouve déjà des locaux de LAITUE de RADIS sur les Les FRAISIERS les prévisions de la s. Quelques fleurs souffrent des gèles ne croit pas que le luit. Les approxi-mmes de terre de nt à peu près épuisés goelettes diminue-tenant.

fruits et légumes sur réal ont été de 434 semaine finissant le t entré 490 wagons correspondante l'an a reçu 4 wagons de atates, dont 15 de d; 62 du Nouveau-Québec. Il est arrivé s d'oignons, 54 de de légumes divers; 52 d'autres fruits

ent de Washington le bilan de ses opéra- onze premiers mois un déficit de \$3,133.- très considérable, ces nses sur les revenus chiffres qui avaient président Roosevelt 869.418.338. Nous époque où il serait trister des surplus.

mandats du CANADIEN NATIONAL EXPRESS

Remboursement au partout à toutes les BUREAUX DES MESSAGERIE DU NATIONAL

FATIGUEE et IRRITABLE



VOUS sentez-vous faible et nerveuse? Votre travail de maison est-il un fardeau? Prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Mme M. A. Kelly de Woodstock, N. B., dit: — "J'étais faible et épuisée. Une voisine m'apporta votre Composé Végétal. Il m'a fait tant de bien que j'en prends maintenant au retour de l'âge."

Essayez le **COMPOSE VEGETAL** de Lydia E. Pinkham.

Les plantes grimpanes pour l'embellissement des abords de la maison

Il y a beaucoup de maisons au Canada dont on pourrait grandement améliorer l'aspect par un emploi judicieux de plantes grimpanes. Une vigne qui rompt la monotonie d'un mur droit, par exemple, enlève beaucoup de la raideur d'une maison dont l'architecture est sans beauté. Il en est de même des verandas, des maisons d'été, des clôtures, des rocailles et des vieilles souches d'arbres; les plantes grimpanes changent à tel point l'apparence d'un endroit que les personnes qui l'ont déjà vu peuvent à peine la reconnaître. Il existe tant de bonnes plantes grimpanes rustiques et indigènes partout au Canada qu'il n'y a rien de plus facile que de se procurer celles qui peuvent produire l'effet désiré.

Ce n'est pas non plus les renseignements qui manquent sur ce sujet pour ceux qui en désirent. Les fermes expérimentales fédérales, sur tous les points du Canada ont recueilli, au cours d'une série d'essais conduits pendant une longue suite d'années, beaucoup de renseignements sur presque toutes les sortes de plantes grimpanes; leur résistance relative, leur beauté et leur utilité, et spécialement sur leur adaptation dans les différents districts. Il suffit d'écrire aux fermes pour obtenir ces renseignements.

En général les plantes grimpanes ont une pousse rapide une fois qu'elles sont établies, mais pour assurer leur réussite faut préparer le sol parfaitement. Comme le sol qui se trouve près des bâtiments est généralement pauvre on fera bien de l'enlever à l'endroit où les vignes doivent être plantées et de le remplacer par un sol d'une nature franche, auquel on mélangera du fumier bien pourri. Il y a un grand choix de plantes qui varie suivant les conditions de température. Il y a plusieurs variétés de vignes vierges, les clématites (Virgin's Bower de l'Ouest, Virgin's Bower de l'Est du Canada, Jackman, Japonaise, Traveller's Joy) les pois, les chèvrefeuilles, les rosiers grimpanes, les wistarias et d'autres variétés de plantes grimpanes.

20 ans de douleurs rhumatismales.

"Pendant vingt ans j'ai souffert de douleurs rhumatismales et j'étais parfois incapable de marcher. L'emploi du Novoro du Dr. Pierre et du liniment Oléolo m'ont rendu bien porteur et ont grandement amélioré mon état de santé général. J'ai trouvé le liniment bon pour le torticolis, les gencives endolories, les maux de dents et les démangeaisons aux pieds; les douleurs disparaissent en quelques minutes. Je vous suis reconnaissante de ces remèdes et ne puis plus m'en passer," écrit Mme. Natalja Bojanowska de Johnstown, Pa. Ces deux préparations sont devenues fameuses pour leur excellent effet dans le traitement des soi-disant conditions rhumatismales, douleurs musculaires, jointures raidies, courbatures et enflures; elles sont fournies seulement par des agents locaux spécialement désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington, Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

NOTRE FEUILLETON PATROUILLE DES AIGLES

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris.

—Eh bien, dit celle-ci en se retournant vers Thérèse, tu me regardes tristement sans rien dire. Pourquoi ne me rassures-tu pas?

—Suzette répondit-elle en lui prenant doucement la main, je serais heureuse de ta joie si je ne partageais pas tes craintes. Mais, comme toi, j'ai peur.

—Il me semble, en effet, Thérèse, que je cours un danger, mais lequel?

Les deux amies gardèrent un instant le silence. Leur esprit errait à travers un monde inconnu. Sans en pénétrer les mystères elles soupçonnaient le mal qu'il pouvait abriter.

—C'est un coup de Dimitri, dit Thérèse.

—Tu crois? répondit Suzette, dont le visage s'était empourpré soudain. C'est bien ce que je craignais, mais je n'osais me l'avouer, car M. Raoul, lui aussi, m'a proposée à son père.

Et toute pensive, elle baissa la tête.

—Ecoute, Suzette, je m'inquiète peut-être à tort. Il ne faut pas l'impressionner, ma chérie. Une journée est vite passée. Demain soir, il y a réunion au local, tu ouvriras ton cœur à la chef-taine.

Le visage de la petite Dorière s'épanouit.

—Oh! Thérèse, c'est vrai. Voilà mon reconfort. Quel bon conseil tu me donnes!

—Oui, reprit son amie, ce guidisme est une source vive où l'on peut puiser aux moments difficiles, et on en retire toujours force et appui. Allons, ajouta-t-elle gaiement, à demain! On se reverra toujours un peu. Tu seras belle, et je tâcherai de te voir défilé.

—Au revoir! lança Suzette.

Et, comme le soleil commençait à disparaître, les deux jeunes filles se séparèrent.

CHAPITRE V

LES MANNEQUINS

Une file de superbes autos arrêtées devant la porte du grand couturier annonçait que c'était jour de présentation chez Freney. Des torpédos, des limousines venaient s'aligner derrière les autres voitures, et des femmes élégantes en sortaient, se dirigeant vers l'entrée, tout ornée de plantes, où un tapis de Perse les conduisait, de toute sa longueur, aux salons de réception.

Empressées, les vendeuses recevaient d'un gracieux sourire et d'une phrase aimable leurs clientes, désireuses de poser leurs regards curieux sur de belles choses.

Aidées par les habilleuses, les mannequins se hâtaient de revêtir les somptueux modèles de la collection annoncée qui allait être présentée, dans quelques minutes, à toute cette assemblée impatiente et coquette.

Très chic dans sa simple robe noire, la première vendeuse vint jeter un coup d'œil.

—Ça y est? demanda-t-elle. Allons No 1, venez.

Et, entrant majestueusement dans le salon de réception, elle annonça de sa voix claire et bien timbrée:

—Savante.

Le mannequin parut un grand silence se fit.

—Pour le Bois, dit encore la première vendeuse.

On vit s'avancer un autre mannequin et tous les yeux se portèrent vers l'élegant manteau dont elle était revêtue.

—Ma partie de tennis, annonça de nouveau la première.

Une charmante jeune fille apparut toute rose de timidité. Suzette, car c'était elle, portait une robe beige finement plissée et un pull-over aux impressions vives, retenu à la taille par une étroite ceinture de mailles d'or.

Dans ses mains, une raquette de tennis achevait de donner l'impression qu'elle allait à sa "partie". Elle marchait posément, tournant sa tête blonde et gracieuse vers les dames qui la regardaient passer. Quelques réflexions comme un murmure d'admiration montèrent jusqu'à ses oreilles. Elle se sentit rougir, heureuse et confuse à la fois. Certes,

les toilettes qu'elle portait étaient superbes, mais son élégance naturelle en faisait ressortir encore plus la beauté.

Et ce fut un défilé ininterrompu de formes élégantes et de couleurs merveilleuses. Dix fois les mêmes mannequins repassèrent, toujours vêtus de robes nouvelles.

—L'heure du thé, annonça la première.

L'air un peu las, mais souriant toujours, Suzette avançait, habillée d'une simple gaine vert pâle, aux longues manches pagodes garnies de broderies japonaises. L'étroit fourreau moulait le corps menu et la nuance délicate de la robe s'harmonisait à merveille avec le teint de blonde de la jeune fille.

Avec sa grâce coutumière et cette simplicité qui était son charme, la petite Dorière parut encore dans un ravissant modèle appelé "Mon premier bal". Particulièrement seyant par sa couleur rose et sa délicieuse garniture de fleurettes qu'on eût dit fraîchement cueillies, il lui valut un grand succès.

Raoul, qui assistait à la présentation des modèles, fut étonné de l'impression pénible qu'il ressentait à l'apparition de Suzette. C'était lui, cependant, qui l'avait indiquée le premier à son père, et maintenant il s'en voulait à lui-même de ce choix. Mais pourquoi donc? Elle portait fort bien la toilette et allait faire honneur à la maison Freney. Au second tour, il commençait à souffrir de voir tous les yeux se braquer sur elle. Et pourtant, Suzette passait et repassait sans s'émouvoir, semblable à une fleur délicate. Raoul ne voyait plus la petite ouvrière timide, mais la jeune fille du monde dans tout l'éclat de sa beauté.

N'y tenant plus, il sortit un instant du salon d'où il voyait évoluer les mannequins.

Etonné, Dimitri lui demanda:

—Vous partez déjà?

Mais Raoul feignit de ne pas entendre et commença à respirer une fois la porte fermée. Attristé, peiné, il souffrait. De quoi? Il n'eût pu le dire. Cependant, c'était bien à cause de Suzette. Il n'avait remarqué qu'elle, vu qu'elle. Les autres mannequins lui étaient indifférentes. Puis, tout d'un coup, il pensa:

—Mais on la regarde et je ne suis pas là. Je veux la revoir, l'empêcher de continuer à défilé, mais c'est impossible. Et puis, pourquoi, après tout?

CE QUI MIT FIN A SES MIGRAINES

Prenait du Kruschen dans son café

Il ne pouvait comprendre pourquoi les migraines auxquelles il était sujet avaient cessé tout à coup. Sa femme lui en donna la raison et tout de suite, il écrivit la lettre qui suit:

"Je suis âgé de 62 ans et, depuis l'âge de 10 ans, j'avais toujours été sujet à de violentes migraines. Mais il y a deux ans, ces maux de tête cessèrent pour une raison que j'ignorais. Aussi fus-je très surpris lorsqu'un jour ma femme m'apprit que durant tout ce temps elle avait mis des Sels Kruschen dans mon café. J'ai continué le régime et je vous avoue que je ne connais rien de mieux pour régler l'organisme." — J. T.

Les maux de tête sont presque toujours occasionnés par un estomac délabré et par l'accumulation de déchets nocifs qui empoisonnent le sang. Chassez ces poisons — empêchez-en la formation — et vous n'aurez plus à vous plaindre de migraines. Les Sels Kruschen produisent exactement ce résultat — leur effet est prompt et durable. Ils favorisent l'élimination complète et régulière des déchets nuisibles à la santé.

Je suis stupide. Mais non, je ne l'aime pas. Et, en tous les cas, voudrait-elle de moi?

Il se ressaisit et, brusquement, rouvrit la porte. Il se trouvait près de Dimitri, tout occupé au passage des modèles. Il ressentit une souffrance indicible.

Son supplice va cependant prendre fin. Le défilé est terminé. Ce n'est pas le moment de parler à Suzette; que lui dirait-il? Toutefois, il s'avance et lui balbutie un compliment auquel elle ne sait que répondre merci en rougissant. Puis c'est le flot des commandes, des conversations avec les clients sérieux de toutes nations, qui ne détachent pas sa pensée de la jeune fille.

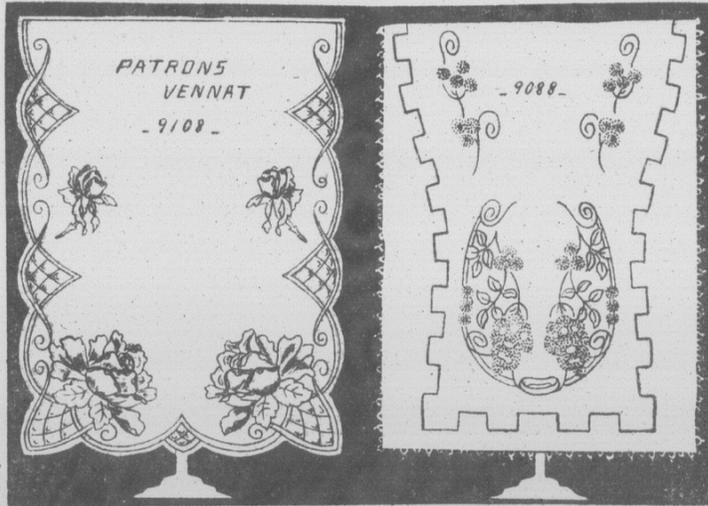
Ce soir-là, la petite Dorière fut libre très tard. Comme elle s'appretait à descendre l'escalier quelqu'un frappa sur son épaule. Dimitri, l'air heureux, était derrière elle.

Tous mes compliments, Mademoiselle Suzette, vous avez porté nos modèles d'une façon exquise.

Et comme elle se taisait il ajouta:

(à suivre)

La broderie est un agréable passe-temps



Deux jolis modèles de Chemins de table ou de dessus de buffet 18 x 54 pes. No 9088 courants brun doré, fleurs nuancées de plusieurs tons de rose et de mauve. No 9108 feston vieil or, chaque fleur de trois tons de rose.

Chaque modèle patron à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Etampé sur coton jaune meilleure qualité 50c, sur broadcloth vert ou solide tissu écu 75c, sur superbe toile naturelle ou toile écu 91.10. Colons pour la broderie, 30c.

Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c. Abonnez-vous à notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c seulement par an.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.